

assistance de ses voisins, s'arc-boutant sur ses jambes qui se repliaient sous lui, jusqu'à ce qu'enfin, se relevant pour la quatrième fois, il réussit à se tenir debout. De ce moment, il raconte qu'il se sentit guéri, se mit à genoux, se releva seul, et regagna sans l'aide de personne la pension Lachance où il logeait. De là il s'est rendu également à la gare sans aide, et est reparti complètement guéri, jetant par le carreau son dernier flacon de morphine.

Cet événement, on peut le croire, a créé une sensation immense parmi les personnes présentes.

*Congrès eucharistique de Jérusalem.*—Les grandes solennités eucharistiques qui se sont déroulées à Jérusalem, du 15 au 21 mai dernier, sont de celles qui exercent dans le monde des âmes une influence profonde. Dieu a béni jusqu'à la fin la sainte entreprise qu'il avait inspirée ; la Judée a été témoin de spectacles dont elle avait depuis des siècles perdu jusqu'au souvenir. Notre Seigneur a été glorifié dans son Sacrement, d'une manière splendide : L'Orient et l'Occident se sont embrassés dans un incomparable élan de foi et d'amour, et les heureux pèlerins emportent de ces fêtes des souvenirs et des grâces qui embaumeront toute leur vie.

— Le directeur de la Ferme Expérimentale d'Ottawa a reçu deux lettres de commerçants de foin importants d'Europe lui demandant de les mettre en communication avec les principaux expéditeurs de foin de ce pays. L'un de ces commerçants étrangers est M. J. Latrasse, Rive de Giers, Loire, France, qui a besoin de 1,500 à 2,000 tonnes de foin.

L'autre est George Rogers, de Londres, qui en veut de 1,000 à 2,500 tonnes. Aux commerçants canadiens de se mettre en rapport avec ces gens.

*Heureuse influence des Pères Trappistes.*—Un nombreux parti composé de chefs de familles de la Malbaie a quitté Québec par le Q. et L. St-Jean Ry sous la direction de M. l'abbé Leclerc, curé de la Malbaie.

Les membres de cette excursion s'en vont visiter les terrains à concéder aux environs de l'établissement des RR. PP. Trappistes, en haut de la rivière Mistassini dans le but d'y établir leurs enfants. Voilà déjà un heureux effet produit par la présence de cet Ordre dans le comté du Lac St-Jean. Ajoutez à cela que depuis que les RR. PP. ont décidé de profiter des offres généreux du gouvernement, au delà de 250 lots ont été pris autour de leur domaine.

Grâce aux bons exemples de ces moines agriculteurs la colonisation poursuit son œuvre avec succès au Lac St-Jean.

— Un correspondant du *Chronicle* lui écrit : L'on demande pourquoi les Canadiens émigrent, c'est difficile à dire attendu que chaque personne qui part a sa raison spéciale pour partir. Les uns, c'est la santé, les autres, c'est l'argent. D'autres vont aux Etats-Unis parce qu'ils croient ne pouvoir jouir de l'existence ailleurs que là ; ils croient que c'est le seul pays au monde. Le mal va si loin qu'il est maintenant à l'état épidémique, quelque chose comme l'ancienne fièvre de l'or pour la Californie. Dès qu'un Canadien-français part, son voisin croit qu'il doit partir lui aussi et ainsi du deuxième et troisième voisin jusqu'à ce que la paroisse soit entièrement dépeuplée au profit des Etats-Unis. Cela ne leur fait aucune différence de savoir que l'arpent américain pousse moins que l'arpent canadien ; quand ils ont traversé les lignes, ils sont au comble de leur ambition.

— Nous lisons dans la *Semaine Religieuse* de Montréal :

“ Les recettes des spectacles et théâtres de Paris étaient, en 1848, de 5,553,411 fr ; en 1868, de 12,361,020 fr ; en 1877, de 20,978,000 fr ; en 1892, de 22,533,000 fr.

Progression intéressante s'il en fut. On crie misère dans toutes les classes de la société, le pain manque parfois au logis, mais il y a de l'argent pour le théâtre, presque toujours le foyer d'immoralité et de désordre.

— Trois cent cinquante cultivateurs des Cantons de l'Est et du district du St-Laurent ont visité la ferme expérimentale à Ottawa. Voilà une petite excursion qui pourrait bien être profitable pour plusieurs cultivateurs.

*Conventum au collège de Ste-Anne.*—Hier, 12 juillet, c'était grande liesse sous le toit du collège. Sept de ses enfants se réunissaient après vingt-cinq ans d'absence : Mgr Guay, les révérends MM. Lucien Gagné, curé de St-Ferdinand d'Halifax, Etienne Grondin, curé de Ste-Hélène, et M. Larrivée ; MM. J. Lavergne, avocat, député de Drummond au fédéral, Dr Casgrain, Québec, et Alfred Marquis, St-André.

Doux souvenirs de collège, enchantements agréables d'autrefois, il fait bon de les rappeler au foyer de L'ALMA MATER, après si longue absence.